L'Institut de Pédagogie curative de l'Université de Fribourg

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **90 (1961)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'Institut de Pédagogie curative de l'Université de Fribourg

Le jeudi 1er décembre 1960, a été inauguré, sous la présidence de S. Exc. Mgr Hassler, Rme évêque de Saint-Gall, un nouvel édifice qui vient, à son heure, compléter l'appareil éducatif de notre Haute Ecole : l'Institut de pédagogie curative.

*

Le nouveau bâtiment se trouve à la Place du Collège, sur la colline du Belsé qui domine Fribourg et dont l'ornement est l'église du Collège Saint-Michel. Grâce à sa situation élevée, l'Institut jouit d'une vue magnifique et imprenable sur le vieux Fribourg et sur les Alpes fribourgeoises. L'horizon s'étend du Moléson au Gantrist.

La proximité de l'Université et de la Bibliothèque cantonale et universitaire permet aux professeurs et aux étudiants de passer rapidement d'une bâtisse à l'autre pendant l'intervalle de temps qui sépare deux cours. Chacun appréciera le calme qui règne aux alentours du bâtiment et qui permet de s'adonner à l'enseignement sans être le moins du monde dérangé.

L'Institut voisine avec le Collège Saint-Michel ; il s'insère, de la sorte, harmonieusement dans la citadelle de l'humanisme chrétien où se sont formés les traits caractéristiques de la physionomie de Fribourg, en relation avec le monde de la culture.

*

Mais dans le grand public, est-ce qu'on se rend toujours bien compte du but que poursuit l'Institut ? De l'activité qu'il consacre à une catégorie, particulièrement digne d'intérêt : les enfants déficients ? C'est de cette maison que sortent les éducateurs spécialisés à qui incombent la tâche de rendre de jeunes enfants à la joie de vivre et de redresser les tares d'enfants, atteints de déficiences sensorielles : sourds, aveugles, sourds-muets. Elle leur permet ainsi de rechercher les moyens les plus propres à leur venir en aide et à leur permettre, dans un délai pas trop lointain de s'intégrer, par leur activité au groupe social.

Il y a aussi lieu de prendre en considération les enfants arriérés chez qui l'existence manque de soleil, afin de mettre en œuvre les méthodes utiles à éveiller leur intelligence, à développer leurs sens.

Le maître de classe spéciale doit faire preuve, outre de la maîtrise et du don de soi, d'un flair et de connaissances psychologiques qui le rendront à même de découvrir leur manière de penser, leurs réactions affectives et leur mode de travail.

Il importe que ces enfants, plus sensibles que l'on ne l'imagine communément et astreints eux aussi à la scolarité obligatoire, n'aient point à souffrir, en queue de classe, de leur état d'infériorité. Comme les autres, ils ont droit à ce qu'on les achemine sur la bonne voie, qu'on les prépare efficacement à faire leur chemin. Là encore l'Institut de pédagogie curative mettra à leur service des maîtres compétents, au cœur généreux et compréhensif.

Il est encore, au nombre de ces malheureux qui trop souvent sont un sujet d'amusement ou de risée au milieu de leurs compagnons, de petits ou grands enfants qui sont bègues, peinant aussi bien à s'exprimer qu'à lire et dont la prononciation maladroite est un sérieux handicap pour frayer avec le voisin ou et plus encore, affronter un apprentissage. Là aussi intervient l'Institut afin de parer à ces anomalies du langage.

Il faut aussi faire mention de toute l'innombrable catégorie des enfants qu'on imagine pervers ou indolents et qui souffrent tout simplement d'un certain désiquilibre interne, les rendant aussi insupportables à eux-mêmes qu'à ceux avec qui ils doivent vivre. La tâche de l'Institut consiste à dépister ce qu'il y a de positif en eux et les aider à rétablir une stabilité qui leur fait défaut.

*

Peu de gens savent qu'à l'Institut est annexée une polyclinique à laquelle on recourt de tous les coins du pays et qui tient à cœur d'examiner les cas qui lui sont soumis et d'apporter aux patients une aide appropriée.

C'est ainsi qu'on y tente de remédier aux déficiences du langage ou qu'on se préocupe de savoir si un enfant ne serait pas mieux dans une classe spéciale.

A la fondation de cette œuvre, en 1947, l'Institut de pédagogie curative qui dès l'abord s'était généreusement mis au service de la population de Fribourg et de celle du canton, eut à traiter, au cours de 60 consultations, de 50 jeunes adolescents.

En 1950, elle eut affaire à 445 clients auxquels le personnel de l'Institut se consacra lors de 2899 séances.

*

Avec le développement de la science médicale, la complexité croissante de la vie, l'Institut qui comptait 10-20 étudiants au début et qui en comptait plus de 100 en 1960 devait bien vite se trouver à l'étroit dans ses locaux exigus et son bâtiment vétuste.

Il est heureux que des amis de l'Institut aient pris les mesures nécessaires dans le but de réaliser, grâce aux fonds recueillis pour l'achat de l'emplacement et les transformations de la maison exis-

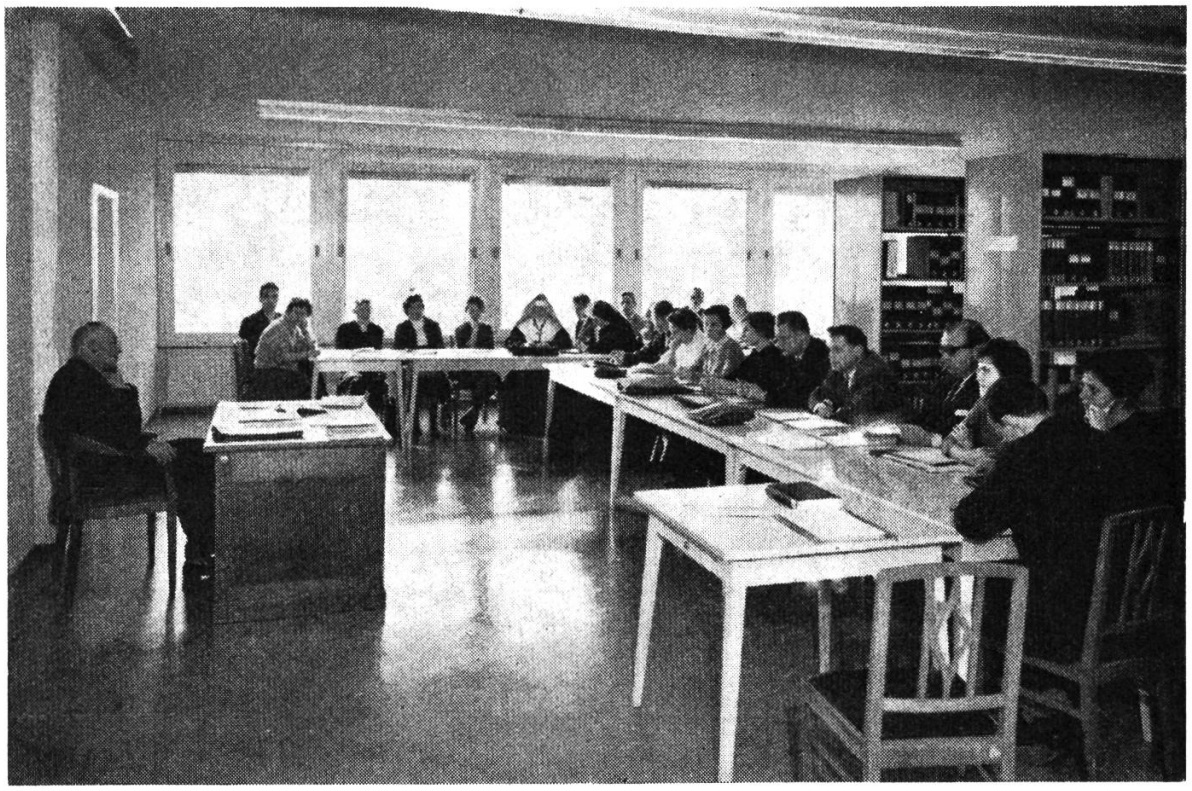
tante, un Institut qui, ainsi que par le passé, soit pénétré d'une conception chrétienne de l'homme et de l'éducation.

En prenant l'initiative et la responsabilité d'une entreprise de cette envergure, la direction de l'Institut de pédagogie curative a rendu un service signalé à la cause de l'Université.

*

Le Corps enseignant primaire du canton de Fribourg, lui aussi, est heureux de cette réalisation qui l'intéresse au premier chef, puisque l'Institut est à la disposition de tous les enfants qui peuvent être affligés de quelque déficience physique ou mentale ou poser certains problèmes délicats dont on aime à connaître la nature et qu'on souhaite résoudre au mieux et le plus rapidement possible.

Les directeurs de l'Institut, soit M. Edouard Montalta et Mademoiselle Laure Dupraz, professeurs à l'Université, qui collaborent étroitement à la formation de la jeunesse, ont droit à la reconnaissance des éducateurs du pays.



On travaille sérieusement sous la conduite avisée de M. Montalta